

néfastes qui, au lendemain de nos désastres, ont mis leur patriotisme étroit et haineux à pousser le cri de guerre contre l'Église, sa doctrine et ses institutions. Ils ont fait eux-mêmes de leurs entreprises contre le grand culte national des Français, comme l'appelait un homme d'État, l'objet premier de nos luttes électorales ; et par là ils vous indiquent, plus clairement encore que nous ne saurions le faire, le devoir que vous incombe de ne jamais porter vos suffrages sur des hommes hostiles à la religion.

Certes, N. T. C. F., nous n'avons pas lieu d'en être autrement émus. Car, là encore, il y a un hommage involontaire rendu à la puissance divine de la religion. Ainsi que l'avouait l'adversaire le plus sérieux du christianisme à notre époque, "au fond de chacune de nos questions politiques, il y a une question de théologie." Ces agressions prouvent précisément la grande place que la religion tient dans les choses de ce monde. Elle a le privilège d'émouvoir et ceux qui la combattent et ceux qui la défendent, montrant ainsi, par l'ardeur qu'y apportent les uns et les autres, que le principal effort de la pensée et de la volonté humaine consiste à prendre parti pour ou contre elle. Mais il en résulte également cette conséquence certaine, qu'au moment des élections, le souci des intérêts religieux doit venir en première ligne, par la même raison que le salut de notre âme et nos destinées éternelles occupent le sommet de toutes nos préoccupations.

Et, d'ailleurs, ne vous y trompez pas, N. T. C. F., en portant vos suffrages sur des chrétiens aussi dévoués à la religion qu'à leur pays, vous garantissez de votre mieux vos intérêts temporels, non moins que vous assurerez ce bien si précieux et si désirable qu'on appelle la paix des consciences. Ce ne sont pas des chrétiens dignes de ce nom qui feront jamais une politique de sectaires, au risque d'écraser la nation sous des charges qu'elle serait incapable de porter. La religion leur impose le devoir de ménager les petits et les faibles, au lieu d'appliquer à tort et à travers des systèmes préconçus où les faits viennent à chaque instant démentir la théorie. Ce ne sont pas de véritables chrétiens qui, égarés par une fausse philosophie, se laisseront jamais prendre à des rêves irréalisables, pour sacrifier à ces chimères les intérêts du commerce, de l'industrie et de l'agriculture nationales. La religion est là pour défendre leur bon sens contre les déclamations des rhéteurs et les artifices des sophistes. Ce ne sont pas des chrétiens sincères qui, excités par un faux amour-